

Après les périodes glaciaires, la terre s'est réchauffée petit à petit et nous a apporté un paysage boisé et verdoyant. Les premiers hommes de la Famenne, les Néolithiques (+- 5.500 / 6.000 ans avant JC) ont commencé à déboiser et à défricher des parcelles.

Bien des siècles après, d'autres peuples s'installent progressivement dans nos régions, ils sont Celtes et Germains, et arrivent avec armes, bagages et familles. Les premiers contacts sont souvent belliqueux et rudes. Mais ces différentes ethnies vont finir par se supporter et se respecter. Ce qui veut dire que les Néolithiques vont cohabiter pendant des décennies et des décennies avec les Celtes et les Germains. Après plusieurs centaines d'années, toutes ces générations qui ont été croisées entre elles ont fini par donner un genre *belge*, une subdivision des Gaulois : les Pénames (Paenami) en Famenne. Dans le Condroz, ce sont les Condruzes.

De ces anciennes peuplades, certaines choses nous sont parvenues. Des tombes de cette époque ont été découvertes au 19ème à Heure. Sur Sinsin, ce sont une tombe celtique et une hache de silex . A Baillonville, c'est une hache de silex qu'on a retrouvée.

Bien plus tard, quand Jules César arrive en Gaule, en 57 avant JC, tant la Famenne que l'Ardenne sont considérées par les Romains comme des régions riches en bois et gibier mais relativement peu hospitalières et occupées par une population qu'il qualifie de sauvage pour la culture, mais de *brave* lorsqu'il fait allusion à l'ardeur et l'intrépidité au combat.

La *Pax Romana* (4 siècles) a été relativement favorable au développement de la Famenne.

Des restes d'un petit oppidum romain (butte fortifiée) ainsi que divers objets de cette époque ont été découverts vers 1850, à Sinsin. En fait, Heure et les communes des alentours font partie d'un vaste domaine gallo-romain bien exploité (élevage et bois) mais sans plus.

Après la période gallo-romaine, arrive le règne des Francs. Un des rois francs va s'approprier le domaine gallo-romain dont fait partie Heure et celui-ci restera franc très longtemps. Le christianisme s'installe de plus en plus et gagne finalement toutes les contrées de Belgique en devenant religion d'état. La religion est le seul ciment social car elle rattache tout le monde. C'est Saint-Lambert qui est le principal évangéliste de notre région.. La légende raconte qu'il se serait même reposé aux quatre tilleuls, sur le coteau sud d'Heure. La première église d'Heure est érigée probablement vers 676-680, époque de l'évangélisation. Au même endroit que l'actuelle mais elle doit être nettement plus petite et sans tour.

Encore sous les Francs, en 870, les deux petits fils de Charlemagne, Louis le Germanique et Charles le Chauve, se mettent d'accord pour partager leur héritage, la Lotharingie dont fait encore et toujours partie cet ancien domaine gallo-romain. A la suite de quoi notre micro-région revient à Louis le Germanique qui va, neuf ans plus tard, la donner à un de ses fidèles, un certain Ebroïn. Ce dernier va avoir un fils, Eilbert de Florennes, qui devient le propriétaire de l'abbaye de Waulsort (entre Dinant et Givet) par son mariage fort avantageux.



Diplôme d'Othon confirmant la passation de propriété

Voilà qu'Heure entre en pleine propriété de cette abbaye. L'empereur Ohton confirme l'appartenance d'Heure à ce domaine par un diplôme (acte) en 946. Cette *filiation* est importante car les droits en découlant vont perdurer jusqu'au 18^{ème} s.

Pendant l'*Ancien Régime*, c'est le retour du pouvoir royal absolu pendant plus de 300 ans, avec sa chute à la Révolution française en 1789. C'est aussi l'époque où il n'y a pas de séparations des pouvoirs. Sur le plan strictement local donc *communal* avant la lettre, à Heure, comme ailleurs, le pouvoir est exercé par les *institutions scabinales* : le seigneur est représenté par des échevins qui s'occupent des recettes, des *plaid*s (jugements) et des transports. C'est alors une *Haute Cour*. Ce qui veut dire aussi que le système seigneurial est le fondement même de la société rurale jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.



Tour de la dîme au milieu du « pré al tour » vers 1775, en arrière plan l'église entourée du cimetière

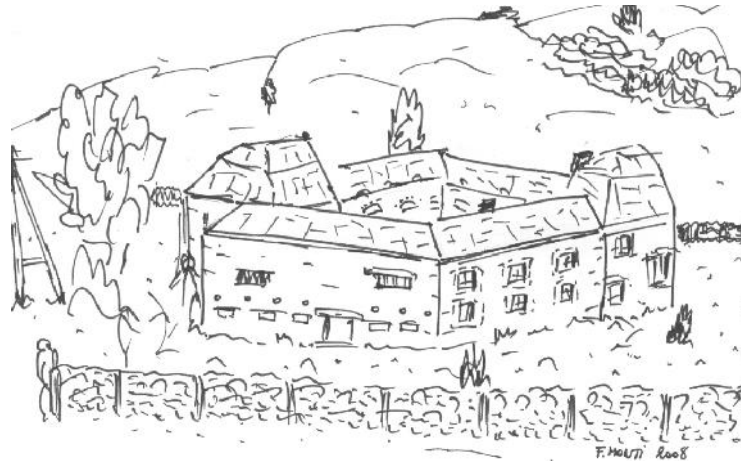
Ainsi, à Heure, en 1714, faisaient partie de la *Haute Cour* : Bernard Delvaux / mayeur – échevin ; Nicolas Coppa, Philippe Degattes, André Hansotte, Martin Daschouffe / échevins ; Erasme Dambremont / échevin – greffier

L'impôt qui s'appelle la *dîme* peut être constitué en grains ou en monnaie. Les amendes ou les sentences pécuniaires découlant d'une décision de la *Haute Cour* sont, elles aussi, bien souvent réglées en grains. A Heure, tout est conservé au *Pré al Tour* (voir article spécifique).

Pour la Famenne, c'est le partage entre la Principauté de Liège et le Duché de Luxembourg. Le Comté de Namur doit se contenter de 3 villages: Hour, Wanlin et Ponderôme. Heure et, partiellement, Somme-Leuze dépendent du Duché de Luxembourg. Quant à Nettine, Sinsin, Baillonville, Noisieux et l'autre partie de Somme-Leuze, elles sont rattachées à Liège, à l'instar de Bonsin et de Chardeneux.

Cet état des lieux résulte d'un accord entre les 2 grands blocs: le Duché de Luxembourg de l'époque qui est d'abord Espagnol (Pays-Bas espagnols) puis Autrichien, et la Principauté de Liège omniprésente dans la région et qui est essentiellement...Liégeoise.

Le 17ème siècle connaît aussi quelques conflits coûteux en vies humaines: la France a scellé une alliance avec les Provinces-Unies (Hollandais) contre les Espagnols et en 1635, ils traversent la Famenne pour rencontrer et battre les troupes espagnoles dans les plaines du village des Avins. Mais les conflits armés ne se limitent pas à cette bataille, loin de là! C'est un chassé-croisé incessant de troupes espagnoles, lorraines (féroces et barbares alliés des Espagnols), croates qui pillent tant et plus, française, etc. Toutes ces troupes doivent se nourrir (et se distraire ...). Elles prennent tout chez les habitants de la Famenne qui connaissent alors la misère et la disette. C'est de cette époque tourmentée que les seigneurs de l'endroit font construire les quelques grosses fermes fortifiées de la Famenne et du sud du Condroz. Il faut y voir là uniquement un réflexe d'autodéfense envers des troupes de



Ferme château de Moressée telle qu'elle apparaît jusqu'en 1944

soudards et de pillards sans foi ni loi. Pas une volonté de réelle indépendance. A Heure, il y a une grosse ferme fortifiée en carré au hameau de Moressée, en pur style condruzien, qui doit d'ailleurs son nom à son ancien seigneur mais elle n'existe plus du tout sous cet aspect de nos jours. Dans certains livres anciens, on parle même de château de Moressée.

En 1715, c'est le Traité d'Utrecht faisant passer la Famenne luxembourgeoise sous l'autorité des Pays-Bas autrichiens, amenant un peu de calme et d'organisation.

Cette période a aussi connu quelques graves épidémies de peste et même une dysenterie ravageuse (à Marche, en particulier). Il va sans dire que ces fléaux ont, dans certains lieux, littéralement rayé de la carte des hameaux et des villages entiers avec comme corollaire des regroupements ou des fusions avant la date de certains patelins.

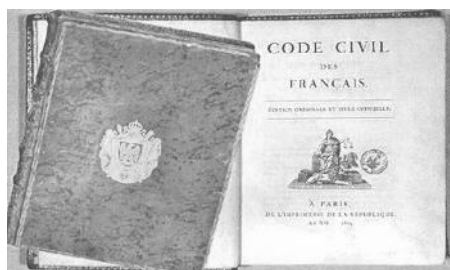
C'est en 1739 que l'abbaye de Waulsort revend la seigneurie d'Heure à un riche échevin de Liège, un certain Antoine de Rasquinet qui la vend à son tour un petit peu plus tard à une famille de nobles, les de Vivario de Ramezée dont elle reste propriété jusqu'en 1789 (+- 50 ans) et qui en a perdu une partie à la Révolution (cette famille qui a de très nombreuses ramifications conserve malgré tout plusieurs biens dont le château de Somal).

Nous arrivons alors au *Régime Français*. Fleurus, juin 1794, le général français Jourdan remporte la bataille contre les Autrichiens et tout s'enchaîne inmanquablement : la Belgique devient Française. C'est principalement l'époque de Napoleone Buonaparte. Elle ne couvre que 20 années (de 1794 à 1814) mais qui sont probablement les plus décisives pour notre petit pays au niveau administratif et linguistique. Notre code civil ainsi que le pouvoir et la puissance de la langue française dans l'Administration et le commerce jusqu'à nos jours. Territoire, idées, institutions : tout subit des transformations radicales ! Le pouvoir est centralisé et uniformisé. Ce qui était fait ou tenu par des *privés* ou des personnes subordonnées comme des clercs, par exemple, est dorénavant assumé par l'Etat. Ce sont

15
 Monsieur de Rasquinet Seigneur d'Heure a
 jusqu'à 1748 inclus tout rempli par Madame
 Rasquinet jus qu'à 1754 ces lods sont rempli jusqu'à 1750
 ces lods payés 62 63 64 65 66 item pour 1767 68 69
 1770 71 72 1773 74 75 1776
 le jour de la receipt payé 4 fl pour 1777
 le 7 de l'an 1779 payé 4 fl pour 1778 par le seigneur
 le 7 de l'an 1780 le seigneur n'a payé 4 fl par le comte de 1779
 le 7 de l'an 1781 reçu de seigneur a la discharge du seigneur
 d'Heure quatre florins pour le comte de 1780
 le 7 de l'an 1782 payé par le Com à la discharge du seigneur quatre fl
 pour le Com de 1781
 le 7 de l'an 1783 payé reçu de seigneur de la Com à la discharge
 du seigneur quatre fl pour le Com de 1782
 le 7 de l'an 1784 j'ai reçu des seigneur de la Com à la discharge
 du seigneur de 1783 quatre fl pour le comte de 1783
 le 7 de l'an 1785. Et l'arrondissement seigneur n'a payé 4 florins a
 la discharge du seigneur d'Heure pour le comte de 1784
 le 7 de l'an 1786 le greffier d'Heure faisant pour le seigneur de la
 a payé quatre florins de rente pour le comte de 1785
 le 7 de l'an 1787 la justice d'Heure a payé quatre fl pour mes-
 sieurs Rasquinet, et est pour le comte de 1786
 le 7 de l'an 1788 reçu de la justice
 d'Heure la rente de 1000 C Brevet
 le 7 de 1788 reçu les 4 fl de plus. Il y a de plus
 jusqu'à le 7 de l'an 1789 et item le 7 de l'an 1790
 item 1791 payé pour 1788 1792 payé 1794
 le 7 de l'an 1790 reçu de M. Parmentier seigneur a la de-
 charge du seigneur d'Heure quatre florins pour le comte 1788.
 M. Parmentier est seigneur et seigneur Philippe Petit.
 le 7 de l'an 1791 payé quatre florins pour le comte 1790.
 le 7 de l'an 1792 payé 1793 1794 1795 1796
 payé pour 1777. pour 1795. 1797 1780 payé 1791. payé
 pour 1792 payé pour 1793 et 1794 payé 1795. payé
 pour 1796

Extrait d'un registre issu de la Haute Cour de justice de et à Heure-en-Famenne vers 1745 présidée alors par M. Antoine de Rasquinet, Chevalier de Saint-Louis et Seigneur d'Heure et de Moressée
 La très ancienne famille Parmentier a compté 2 sergents attachés à la Haute Cour d'Heure, l'un et l'autre nommés par de Rasquinet : Guillaume-Joseph en 1784 (âgé alors de 20 ans) et Jean-François en 1780 (âgé alors de 18 ans). Poste envié et bien considéré à l'époque.

maintenant des corps publics comme : Contributions, Douanes et Accises, Cadastre, Enregistrement, Mines, Eaux-et-Forêts, Ponts-et-Chaussées, Enseignement. C'est de cette époque que date la naissance de la commune en tant que division administrative, donc qu'est issue la commune d'Heure. Le responsable de notre département, Sambre et Meuse, doit faire respecter la loi de la République. Pour ce faire, il fait placarder dans toutes les communes les ordres et les informations destinés à la population.



Le Code Civil appelé aussi Code Napoléon

Initialement, l'Eglise en a pour son grade et voit nombre de ses biens vendus de force. La plupart des couvents sont supprimés et les prêtres doivent faire fort attention à eux. Les nobles ont aussi intérêt à marcher à l'ombre et certains voient leurs biens vendus et/ou distribués contre leur gré. Mais la situation se calme à l'accession au pouvoir de Napoléon en 1799. En fin politicien, il sait aussi que l'Eglise est trop forte et trop influente. Il veut changer un tas de choses. D'une certaine manière, il ménage les nobles et les bourgeois et renoue avec l'Eglise. L'empereur a besoin de troupes, il instaure le service militaire obligatoire, ce qui va clairsemer nos campagnes de ses (jeunes) garçons puisqu'ils doivent aller se battre sous le drapeau de l'Empire aux quatre coins de l'Europe.

Après la défaite de Waterloo, arrive le *Régime Hollandais* car les Français sont boutés hors de nos frontières par nos *alliés* et remplacés par les Hollandais pour former les grands Pays-Bas. Il faut créer une zone tampon entre la France remuante et envahissante, et le reste de l'Europe. Au niveau administratif, les Hollandais, dirigés par l'empereur Guillaume Ier, ont surtout continué ce que les Français n'ont pu terminer mais ils ont supprimé le partage administratif que la France avait instauré. La province de Namur voit naître sa constitution sous ce règne. Les Hollandais ne parviennent toujours pas à nous imposer leur langue malgré l'interdiction du français dans l'Administration et les documents officiels.

C'est sous cette occupation que le poinçon officiel du pays est représenté par une main tenant un bâton dans ses doigts serrés. C'est la *main de justice* qui est encore présente sous forme de poignées de portes généralement en laiton (église d'Heure et quelques maisons du village).



Poignée de la porte (regalia) de l'église d'Heure (cliché FM)

Sous ce régime aussi est terminé le tronçon carrossable de la N4 d'Assesse à Hogne. La période hollandaise correspond parfaitement à ce qui s'appelle un *régime ploutocratique* : ce sont les riches et ceux qui ont du pouvoir qui dirigent sans partage. Cependant, le

despotisme, l'autoritarisme et le mépris des Hollandais à notre égard vont arriver à leur fin par la révolution belge et ses suites. Et en 1830, les Wallons et Bruxellois, de conserve, réexpédient les Hollandais dans leur plat pays. En 1831, c'est l'indépendance du pays et l'arrivée sur le trône de Léopold Ier. Quelques jours après l'intronisation du nouveau roi des Belges, c'est la *surprise*: Guillaume des Pays-Bas s'est imaginé reprendre la Belgique. Chance pour nous que la France envoie illico le maréchal Gérard qui, de Wavre à Anvers, fait regretter aux Hollandais la résurgence de leurs idées colonialistes envers nous.

La Belgique peut enfin préparer son avenir et faire appel aux bonnes volontés pour démarrer sur des bases saines. Etape par étape, le pays va remonter la pente et se faire même un nom au niveau international.

L'agriculture famennoise arrive juste à nourrir sa population, sans excédents. Mais la région va surtout exploiter intelligemment ses ressources naturelles comme le bois, issu de feuillus et de résineux, et certains minerais (fer, pyrite et plomb). Exploitation d'une petite mine à Heure (voir article spécifique).. Ce *mieux vivre* généralisé, pas pour tout le monde malheureusement, entraîne ipso facto un accroissement de la population et pratiquement toutes les villes et tous les villages du pays voient leur population doubler et plus sur quelques décennies.



Millésime de la façade de l'ancienne école des filles (maison R. Dawagne)
(clichés FM)



maison de L. Joris
niche St Joseph millésimée 1870



étable de L. Joris
millésimée 1889

C'est entre 1850 et 1900 que la plupart des maisons, fermes et dépendances de fermes sont bâties ou modifiées profondément. Heure ne fait pas exception à la règle (voir millésimes des maisons, chapelles et églises). Nombreuses sont les habitations d'Heure qui se verront adjoindre, qui une étable, qui une grange, qui une dépendance au corps de logis. Ou alors c'est le corps de logis qui va doubler de volume. La pierre remplace souvent les murs en colombage sur les côtés ou les façades exposés car c'est généralement plus que nécessaire.

Au niveau des droits des citoyens, l'évolution est lente. En 1883, une loi accorde le droit de vote sans condition de *cens* (sans minimum à payer) mais encore et toujours aux seuls capacitaires, donc seulement aux personnes témoignant d'une instruction certaine. Ce *vote censitaire* est remplacé en 1893 par le *vote plural*. Ce qui n'est guère mieux. C'est le fait d'accorder un ou deux votes supplémentaires à certains électeurs en fonction de leur âge, de leur fortune, de leur degré d'instruction et/ou de leur situation.

Le *suffrage universel* n'arrive qu'en 1921 mais il faut aussi se rendre compte que trouver des personnes instruites et capables de gérer, par exemple, des intérêts communaux, n'est pas chose aisée jusqu'à la 1ère guerre mondiale dans nos campagnes reculées. D'ailleurs, à Heure, les élus locaux sont souvent de fortes personnalités à tous points de vue et qui marquent leur maïorat respectif.

En août 1914, commence la *grande guerre*. Elle va durer 4 ans. L'Allemagne envahit le pays et ses troupes commettent beaucoup d'exactions parmi les populations civiles. Ces faits peu glorieux sont surtout l'œuvre des cavaliers Uhlans qui agissent comme des sauvages.

Je ne veux pas reprendre tous les détails des malheurs qui frappent la Belgique durant cette période agitée, d'autant plus que sur Heure, dans l'ensemble; très peu de faits sérieux ont été

relevés par rapport à d'autres cités qui en sont sorties littéralement martyres. Somme-Leuze fait partie des villages qui ont beaucoup souffert de cette guerre.

Cependant, Heure va être le témoin d'un épisode sanglant. Des personnes d'Erezée (Briscol) vont arriver chez nous en un funeste convoi car certaines d'entre elles seront fusillées froidement par ceux qu'on appelait sans complexes les *Boches* (voir article spécifique). Mais personne n'oublie que l'occupant nous impose aussi une monnaie surfaite. Que ces mêmes envahisseurs nous frappent d'un impôt de guerre allant de 50 à 70 millions de marks/ mois. Proportionnellement, pour une petite commune comme Heure, c'est aussi pénible que pour une grosse ville. Et il faut payer sous peine de très graves représailles.

Comme durant la période hollandaise, les Prussiens essaient, en vain, pendant ces quatre années d'occupation, de nous imposer le flamand! Dans nos campagnes wallonnes, il n'est pas rare de voir les habitants jouer des tours à l'occupant en se moquant de lui ou en l'abusant finement grâce à l'usage du wallon.

Après l'armistice du 11 novembre 1918, la Belgique doit absolument se débrouiller pour nourrir ses habitants. En effet, l'occupant allemand a littéralement pillé nos réserves, nos usines, nos ports, nos campagnes. Bref, le pays est au bord de la famine généralisée. Un programme de restauration a été appliqué et il prévoit des approvisionnements de la part de nos alliés, Angleterre et Etats-Unis spécialement.



Billet de 1.000 f vers 1920, sa valeur réelle ne correspond plus au montant facial

Notre argent ne vaut presque plus rien et les prix ont doublé, voire quadruplé. Ceci malgré l'instauration de prix maxima. Toutes les grandes promesses des alliés ne se concrétisant pas, finalement, c'est le gouvernement national qui va obtenir des crédits des banques belges pour pouvoir remonter les cheptels, les usines, le commerce en général, toute l'économie quoi.

Une bonne quinzaine d'années plus tard, voilà qu'arrivent les premiers congés payés en 1936, après moult grèves. Ca n'a l'air de rien mais, pour l'époque, être payé à ne rien faire et pouvoir prendre des vacances, c'est une véritable révolution!



1930, centième anniversaire de l'indépendance ; carrefour Gd'Route et rue de l'Eglise (cliché Gillet)

Ce sera à qui passera ses 6 jours de congés à la maison, à la mer ou qui les passera *dans les Ardennes* ou encore autrement. Dès les premiers congés, il fait beau, des *vacanciers* de

Bruxelles et de Charleroi descendent déjà en train à Haversin puis atteignent Heure comme ils peuvent. D'autres arrivent en moto. Mais c'est le bout du monde !

Bien plus bas de chez nous, la guerre d'Espagne a commencé. Les différentes forces en présence testent leurs armements en prévision de la guerre générale qui ne saurait tarder. Et elle arrive. Ce sont à nouveaux les Allemands qui cherchent des poux à tout le monde avec presque la bénédiction de nos alliés européens. Et c'est parti pour 5 ans de malheurs.

En terre liégeoise, près de la frontière hollandaise: Eben-Emael. Le fort le plus puissant du monde ou celui que l'on prétend impossible à prendre... Il ne tient que 15 minutes face aux soldats du IIIème Reich, le matin du 10 mai 1940. Premier jour de guerre de la Belgique.

Les Allemands pratiquent la *blitzkrieg* ou guerre éclair. C'est cette méthode guerrière qui a été utilisée avec succès pour la première fois par les troupes italiennes en Espagne contre l'armée républicaine, en 1936. Cela leur permet de déstabiliser notre état major ainsi que celui de nos alliés venus à notre secours (France et Grande-Bretagne). Les Allemands se sont joués de la Ligne Maginot de façon magistrale (ligne de défense composée de forts, casemates et fortins en béton tout le long de la frontière française, d'Athus jusqu'à Nice). L'armée française est rapidement dépassée et finit par être une armée de pantins en déroute malgré quelques faits de guerre de qualité dans la région de Gembloux, par exemple.

Les populations se souviennent encore bien des horreurs commises lors de l'invasion en 1914 par les Teutons. Les gens fuient alors sur les routes en emmenant un peu de bagages. C'est la débâcle militaire et civile. Hommes, femmes, enfants, vieux, tout le monde quitte sa maison. Les routes sont pleines de gens qui fuient vers le sud de la France. En quelques jours, de huit à dix millions de Belges et de Français sont sur les routes, sous le feu des *Stukas*. Le nombre de blessés et de morts parmi les fuyards est impressionnant. La Belgique capitule, suivie de près par la France qui, elle, signe un armistice avec l'Allemagne.

A Heure, beaucoup ont fui à l'avance des Nazis. Ils reviendront un peu à la fois et certains en garderont un sobriquet comme Cyril Gengoux qui sera désormais appelé « Toulouse ». Durant leur absence, beaucoup de maisons ont été *visitées*.

Chez nous, c'est la campagne, il y a encore à manger mais les denrées principales sont quand même rares. Le café, le sucre, le savon et d'autres produits sont remplacés par des *ersatz*. Toutes les marchandises se font rares, jusqu'au charbon.



Hiver '41, approvisionnement en charbon par René Liégeois (cliché Pirson-Liégeois)

Les Allemands qui ont multiplié les fronts et les embûches, ont un besoin énorme en métaux et autres produits de guerre. Ils les comblent sans scrupules dans les pays occupés. L'église

d'Heure doit céder une de ses cloches en 1943. Décembre '44, sursaut allemand qui se traduit par l'offensive von Rundstedt. Des troupes américaines sont stationnées un moment à Moressée, une erreur de marquage fait qu'un avion britannique canarde la grosse ferme-château de Moressée (propriété des Gilson) et d'autres bâtiments. Sur le haut de Moressée, des Américains ont installé une ou deux grosses pièces et ils tirent de là sur les positions allemandes aux environs de Verdennes. La ligne du feu se trouve vers Hotton et Melreux. Septembre '44, les troupes allemandes remontent vers le Nord afin de défendre leur patrie, ou ce qui en reste. Un habitant d'Heure, regarde les convois, il est tué d'un coup de fusil. Comme ça, bêtement. A-t-il montré trop de joie de voir les Allemands s'en aller en catastrophe ? Un autre, près de la chapelle du thier Samson, subit le même sort quelques instants après.



En décembre '44, des troupes US logent chez l'habitant. François Franco alors âgé de 17 ans, s'est habillé en soldat et pose avec ses « locataires » américains en face de la chapelle du Stipy (cliché Franco)

Nous voici dans l'après-guerre. Le pays soigne ses plaies et tente de se refaire une santé. Les prisonniers et déportés rentrent peu à peu chez eux. Ils sont accueillis chaudement par leur famille mais aussi par l'ensemble de la population qui les fête joyeusement. Les gens qui ont commis des actes inciviques sont réprimandés à l'avenant de leur(s) faute(s) et beaucoup expriment d'amers regrets. Tout redevient lentement comme avant.



Commémoration des victimes (la jeune dame, c'est Juliette Pirlot)



repas offert aux anciens prisonniers et déportés à Heure (clichés Bovy-Pirlot et Delnaux-Liégeois)

C'est l'amorce d'une époque où les gens vont aimer s'amuser ensemble, spontanément ou de manière organisée. Les fêtes populaires, laïques ou à connotation religieuse, et autres manifestations de bonheur sont fréquentes. Les gens en ont eu assez pendant ces cinq longues années de privation. Et puis, on a appris à apprécier à nouveau les choses simples de la vie.

Certains récupèrent du matériel de guerre de l'armée américaine, comme des Jeep Willis et des camions tout terrain. Les premières voitures font leur apparition. C'est pratiquement un événement et sûrement une fierté d'en posséder une.

Certaines marques de voitures sont vraiment le symbole de l'après-guerre : la Renault 4 cv, Citroën 2cv, etc... Les femmes, dès 1946, peuvent enfin voter comme les hommes !

L'électro-ménager apporte bien des changements aux ménagères, du moins pour celles qui ont l'électricité chez elles et suffisamment de prises... Léon Fraipont, l'électricien du village, a fait la plupart des lères installations électriques ménagères d'Heure et elles étaient généralement limitées à une lampe de 15 W par pièce de vie et à une seule prise pour qui en avait l'usage. Mais les années '50, c'est le *boum économique* et il n'est pas rare que l'on change de patron pour gagner 2 francs de plus à l'heure. Du boulot, il y en a pour tout le monde. Ça se voit et ça se ressent sur tout, même sur les naissances qui ne sont peut-être pas uniquement la remise à l'équilibre naturel après les morts de la guerre...



Joseph Meunier, à l'arrière plan l'ancienne maison Pirlot (cliché Meunier)

Jusqu'en 1948 on a bien cru qu'un train à vapeur (vicinal) passerait à Heure. En effet, vers 1938 a pris jour un projet de regroupement des petits secteurs ferroviaires entourant Melreux (centre industriel fort important à l'époque), et plus particulièrement celui reliant Clavier à Melreux avec un embranchement à Somme-Leuze en direction de Marche. Ce parcours projeté passait alors par le haut de Moressée puis filait tout droit, plein Sud, vers Marche en descendant sur le côté droit d'Heure. Les extraits des tranchées creusées alimentant les ballasts nécessaires. Stoppés pendant la guerre, les travaux de terrassement avaient bien redémarré en 1948, et tout semblait aller pour le mieux. Mais c'était sans compter sur la concurrence acharnée du bus et de la volonté, jamais avouée, des pouvoirs publics de développer l'industrie automobile. Finalement et assez brusquement, tout va rester en l'état et, ça et là, on aperçoit encore quelques vestiges de ces travaux importants définitivement abandonnés. Il était dit qu'Heure ne serait traversée par aucune voie ferrée.



Ancien talus du chemin de fer qui s'arrête sur rien (cliché FM)

Les années '70 apportent la 1^{ère} crise pétrolière. Après la (relative) diminution de la consommation d'énergie, les gens pensent à se rapprocher de leur lieu de travail. C'est un nouvel exode rural. Heure voit une partie de sa jeune population partir vers les grands centres. D'un autre côté, des citadins nordiques descendent en « Ardennes » pour y passer leurs WE et/ou leurs vacances. Des terrains inadaptés à la culture et même à l'élevage se retrouvent vendus dans des beaux coins de Wallonie pour en faire des *camps*. Que ce soit en bord de Meuse, les Vennes ou sur le Pierreux (ou le domaine du Mayeur à Noiseux, etc), on voit pousser et se propager des *caravanes* et autres *camps* qui viennent modifier notre paysage très champêtre et bucolique (encore beaucoup de clôtures de prés et de champs en aubépine). Par contre, cette décennie est toujours fort respectueuse de la mémoire des tués et des prisonniers des deux guerres, les rangs des rescapés et des résistants sont encore assez fournis. L'atmosphère est toujours rurale car le monde agricole est encore et toujours bien représenté, et les autres villageois acceptent cet état de faits puisqu'ils sont à la campagne. Ceux des *cabanons* ont peu d'influence sur la vie locale, ils ne la frayent d'ailleurs pas non plus, bien que de plus en plus de ces personnes « de l'extérieur » décident de rester à Heure pour de bon. Voilà une des raisons de l'évolution démographique conséquente de notre commune depuis une bonne trentaine d'années.

Et comment oublier qu'en 1976 on a regroupé les communes ? La fusion des communes est, certes, dans son ensemble, une bonne chose mais il faut relever certains rattachements de l'époque basés uniquement sur des obédiences politiques qui ne sont plus du tout d'actualité aujourd'hui et des mesures de *défusion* seraient bien venues dans certains cas précis.

Heure fait désormais partie de Somme-Leuze, entité communale qui rassemble des mentalités et des caractères fort différents si on se réfère à la chronologie qui précède.



(clichés les PR et FM)

Les années '80 jusqu'à nos jours n'apportent pas de faits historiques marquants à Heure. Bien que du point de vue de l'accroissement significatif de la population, ces zones qui étaient prévues pour le tourisme ou les loisirs passent progressivement en zones d'habitat fixe pour des raisons économiques et sociales. Les aménagements utiles et nécessaires ont été entrepris par étapes par les pouvoirs publics (électricité, égouts, adduction d'eau, voirie etc). Avec comme corollaire la formation de nouveaux quartiers complètement décentrés et quelque peu « *ostratisés* » sur le territoire de la commune.

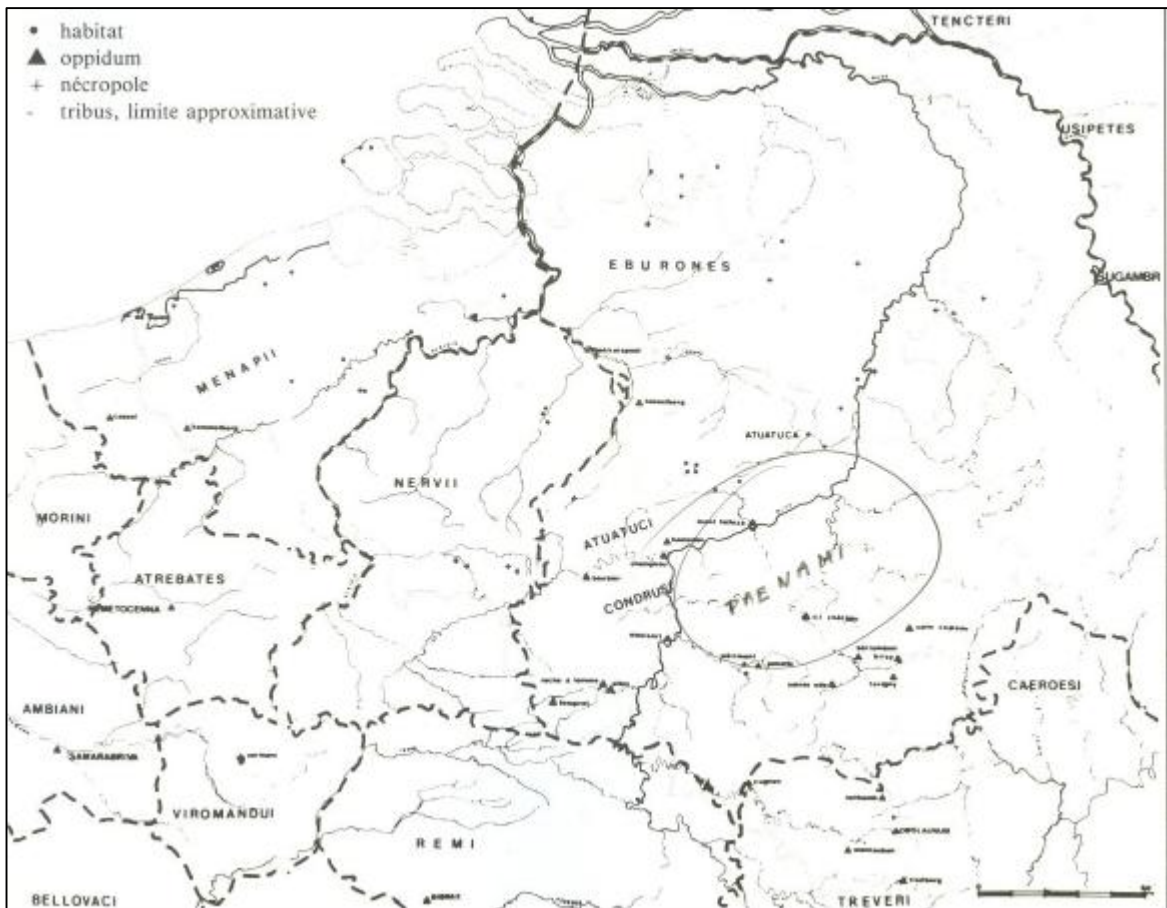
Il faut cependant mettre en exergue le fait que lors des deux premiers mandats de Willy Borsus, un réel effort communal ait été entrepris pour intégrer au mieux tant les Pierreux que les Vennes à la commune. L'actuel député-bourgmestre a toujours su profiter à bon escient des fonds que l'Etat ou l'Europe mettent à la disposition des entités communales afin de ne pas devoir faire appel aux impôts locaux.

Si très peu de bébés naissent encore dans la maison familiale, c'est que les femmes accouchent à la clinique de nos jours. Ces nouveau-nés sont-ils alors moins Heurois? La théorie qui prétend qu'un chien qui naît dans une écurie n'en devient pas un cheval pour autant, tient-elle toujours la route ?

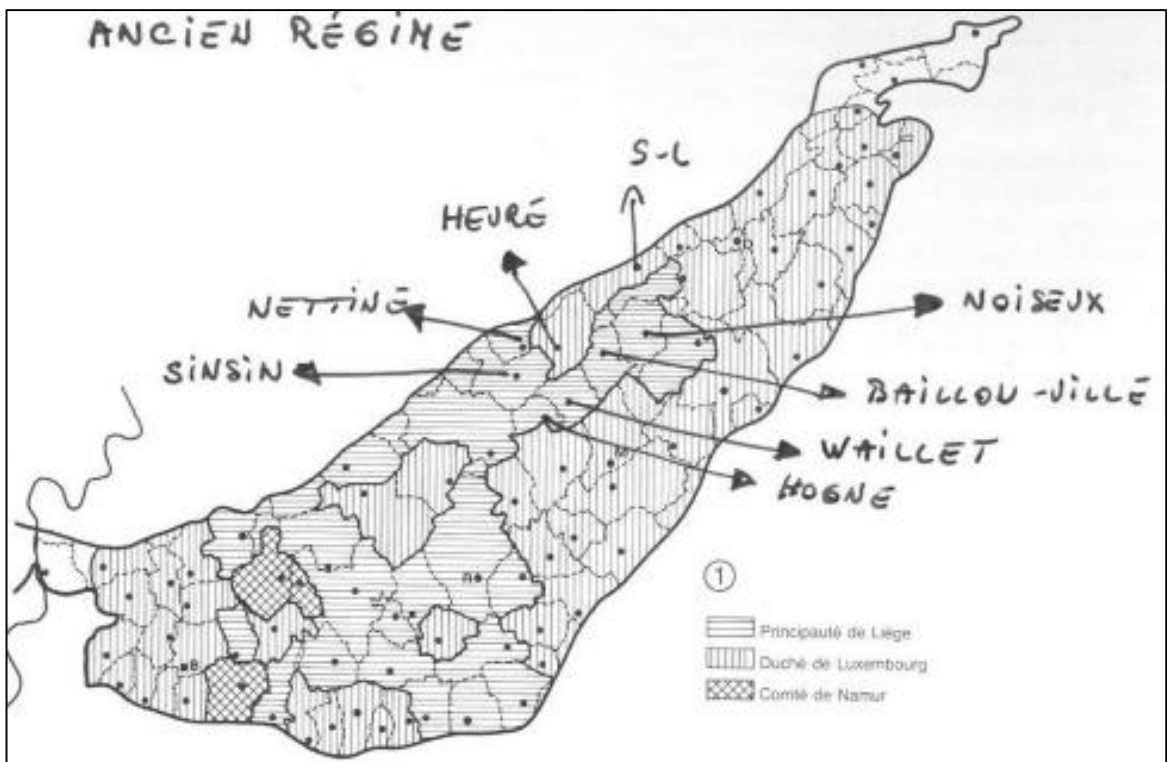
Car combien de personnes d'Heure ne sont-elles pas originaires du village juste à côté, d'un peu plus loin, des Ardennes, du Hainaut, de Bruxelles, de Flandre ou d'ailleurs ? La prime jeunesse n'est jamais oubliée mais l'intégration est souvent profonde et sincère, pouvant garantir par cela une pérennité à notre village dans les lignes de ses coutumes ancestrales.



Vue aérienne du centre d'Heure-en-Famenne (cliché FW et FM)



Carte de nos régions un peu avant la période romaine (60 ans avant JC)



Carte de la Famenne pendant l'Ancien Régime (avant la Révolution française de 1789)